

bayard poche

KARINE DUPONT-BELRHALI • AURÉLIEN DÉBAT

# *Mes dents, mes copains et moi*











Mattéo

C'est lui qui raconte l'histoire



Lilas



Les copains

# Mes dents, mes copains et moi

Un roman écrit par Karine Dupont-Belrhali  
et illustré par Aurélien Débat









## Chapitre 1

# B comme Biscotte

J'ai six ans et j'ai encore toutes mes dents de lait, comme un bébé. Je n'ose même plus sourire. Dans ma classe, tous mes copains ont perdu une dent, ou deux. Lilas en a même perdu trois. Moi, j'en ai deux qui bougent, mais impossible de les décrocher !



Comme tous les matins, je lance l'opération B comme Biscotte : j'en beurre une, je la croque très fort, et je touche mes dents de devant. Zut, elles sont encore là. Deuxième biscotte : pareil. Je soupire. Papa me tend une serviette :

– Essuie-toi la bouche, Mattéo ! Et ne t'inquiète pas, mon petit chat, elles vont bien finir par tomber...



La sonnette se déchaîne\*. C'est déjà Lilas qui arrive ! Tous les mercredis, Lilas saute de son lit, traverse la rue et sonne chez moi. Normal, c'est ma meilleure copine depuis la crèche.

 Va voir  
le petit dico  
page 60.

J'ouvre la porte. Horreur ! Lilas me fait un sourire de vampire encore plus vampirique qu'hier !



Lilas me dit :

– Désolée, Mat' ! Sans faire exprès, j'ai encore perdu une dent en dormant...

Je ne réponds pas, mais je pense :  
« C'est malin, maintenant, on a quatre dents d'écart\* ! »

  
Va voir  
le petit dico  
page 60.

Et les larmes me montent aux yeux.



– Euh... ça va ? demande Lilas.

– Oui, j'ai une poussière dans l'œil, c'est tout !





Alors, Lilas me dit d'un air mystérieux :  
– J'ai une idée. Viens, on va à la caverne.

Notre caverne, c'est le grenier de Lilas : il y a des miroirs, des plumes, des vélos, des chapeaux...

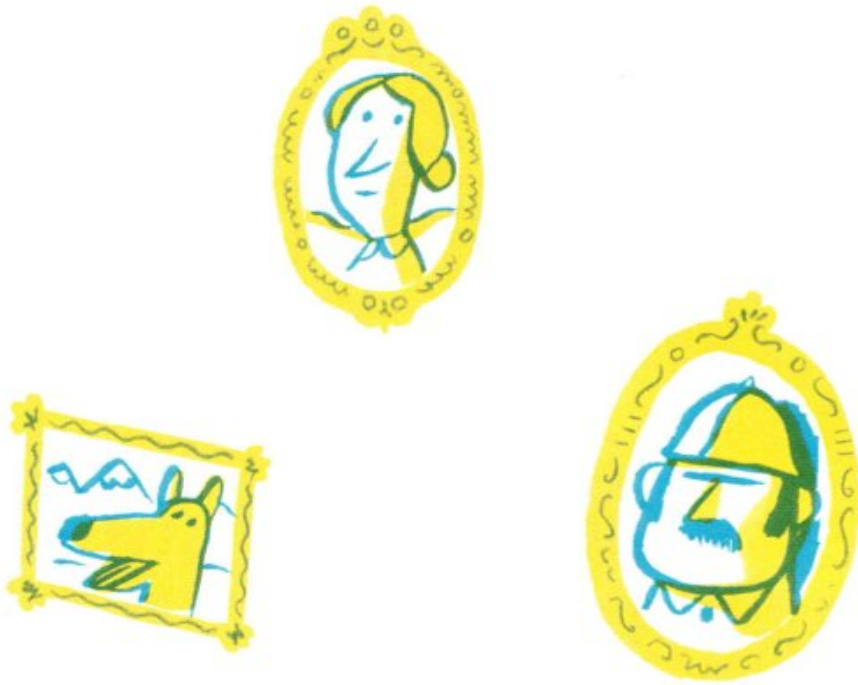
Le mercredi, c'est sa grand-mère qui s'occupe d'elle, et elle nous laisse jouer au grenier comme on veut.



**Résumé :** Mattéo est triste : il a encore toutes ses dents de lait alors que Lilas en a perdu quatre ! Elle lui propose d'aller dans son grenier...







## -Chapitre 2-

# B comme « Ben ça, alors! »

Je referme la porte du grenier pendant que Lilas fouille dans un carton. Elle en tire une longue ficelle. D'abord, on rigole bien, parce que Lilas attache mes deux dents de devant avec un bout de la ficelle, et que je lui bave dessus.



Après, je rigole moins, parce que Lilas attache l'autre bout de la ficelle à la poignée de la porte, et elle m'ordonne :

– Ne bouge pas. Quand Mamie ouvrira la porte, la ficelle se tendra et arrachera tes dents.

– 'accord !

– Tu as peur ?

– 'on !




J'ai un peu mal au ventre, quand même. Ensuite, je reste dix mille heures sans bouger. Enfin, on entend une voix dans l'escalier :

– Lilas, Mattéo, tout va bien ?

Des pas se rapprochent. Puis c'est comme dans un film : la grand-mère de Lilas ouvre la porte d'un coup, et nous crions :

– Aaaaaaaaah !





Va voir  
le petit dico  
page 60.

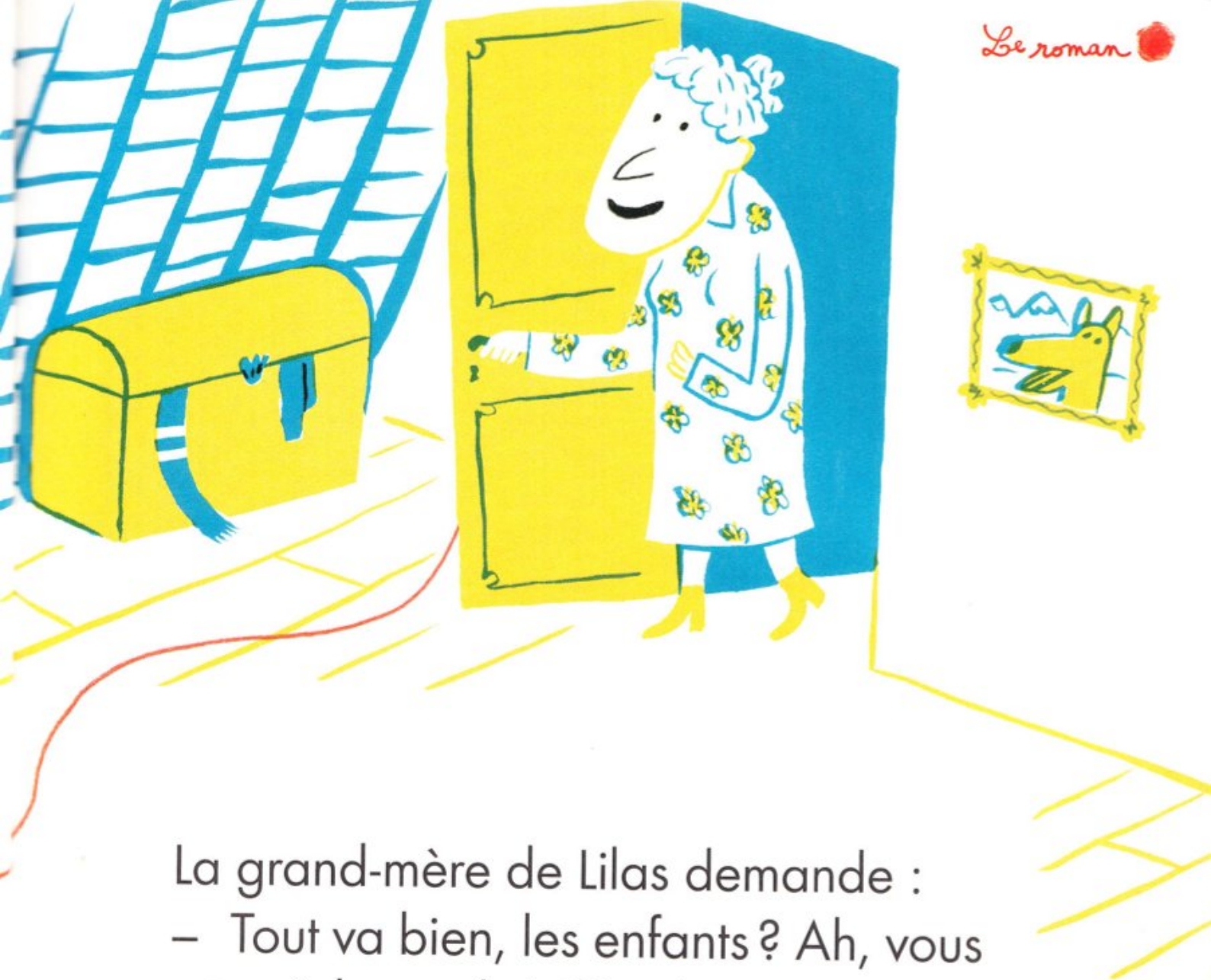
Et puis... rien. La ficelle traîne par terre, toute molle : cette satanée\* porte s'ouvre vers l'intérieur du grenier !

– Ben ça, alors ! Ben ça, alors ! répète Lilas.

Je soupire. L'opération B comme « Ben ça, alors ! » a aussi raté... Elles m'énervent, mes dents, elles m'énervent !







La grand-mère de Lilas demande :  
– Tout va bien, les enfants ? Ah, vous sautez à la corde ! C'est bien...

Rassurée, elle redescend l'escalier.

Je conclus :

– Bon, tant pis pour cette fois... Viens, c'est l'heure du foot.



**Résumé :** L'opération B comme « Ben ça, alors ! » a raté. Lilas et Mattéo quittent leur caverne et retournent chez Mattéo...







### Chapitre 3

## B comme Bonnes idées

Nos copains de foot sont déjà devant chez moi. Je les fais entrer...

Pendant que je mets mes baskets, Lilas raconte tout sur mes dents.

Les copains, c'est B comme Bonnes idées ! Sur un mouchoir en papier, Estelle dessine son plan génial : attacher mes dents à un élastique, l'élastique à une roue, la roue à un vélo, le vélo à une voiture, la voiture...

Mouss proteste :

– J'ai une meilleure idée ! Mords dans l'un des gâteaux que fait ma sœur, ils sont durs comme des cailloux ! Tu n'auras plus de dents de lait, ni de dents du tout, d'ailleurs.

Simon aussi a une idée. Accroché à une liane imaginaire, il fait semblant de se cogner contre le canapé :

– Tu fais un petit câlin à un rhinocéros, et bam ! Plus une dent !





Tout le monde parle en même temps :  
« Suspendons-le par les pieds ! »  
« Non, chatouillons-le ! » « Pinçons-le ! »  
« Écrabouillons-le ! »

On rigole bien. Peut-être un peu trop,  
parce qu'une tête ébouriffée passe par  
la porte : c'est Papa !

– Qu'est-ce que c'est que ce bruit ?  
Allez, zou, au soleil ! Le mercredi, c'est  
fait pour s'a-é-rer ! Et puis, c'est l'heure  
du foot, non ?





**Résumé :** Les copains ont tous des solutions pour que Mattéo perde ses dents. Comme ils sont un peu bruyants, le père de Mattéo les fait sortir...







## Chapitre 4

# B comme Ballon

Dehors, je déclare que j'abandonne : mes dents de lait peuvent passer leur vie entière dans ma bouche. Après tout, j'ai autre chose à faire. Et surtout, B c'est la première lettre de... Ballon !

Je cours jusqu'au terrain de foot, suivi de près par le reste des joueurs. C'est parti ! Lilas dribble\*, passe à Yanis, Mouss fait une tête et marque un but.



*Va voir  
le petit dico  
page 61.*

Je dégage en direction de Simon, mais Estelle tire un boulet de canon ! Soudain, le ballon touche le poteau, rebondit vers moi et s'écrase sur mon nez. Me voilà assis par terre. Estelle s'affole :

– Mattéo, ton... ton tee-shirt, il est...





Ah oui, c'est drôle, mon tee-shirt est tout taché, et j'ai un goût de sang dans la bouche. Avec mon doigt, je touche ma gencive... deux trous ! Mes dents qui bougent ne bougent plus : ça y est, j'ai six ans, moins deux dents !



Les copains m'entourent, ils sont tout excités. Mouss s'écrie :

- Bravo, joli coup de tête !
- Joli coup de dents, plutôt ! rigole Yanis.
- Ça fait mal ? demande Lilas.





Je ramasse mes deux dents, je les glisse dans ma poche. Puis je dis d'une voix grave :

– T'inquiète pas, Lil', ça va passer. Je ne suis plus un bébé, quand même.

Et je leur fais, à tous, mon plus grand sourire. Moi aussi, maintenant, j'ai un sourire de vampire...

FIN

